

I, who have lived, and trod her lovely earth,
 Raced with her winds and listened to her birds,
 Have cared but little for their worldly worth
 Nor sought to put my passion into words.

- 172 -

But now it's different; and I have no rest
 Because my hand must search, dissect and spell
 The beauty that is better not expressed,
 The thing that all can feel, but none can tell.

When you see millions of the mouthless dead

par Charles Hamilton Sorley (1895-1915)

When you see millions of the mouthless dead
 Across your dreams in pale battalions go,
 Say not soft things as other men have said,
 That you'll remember. For you need not so.
 Give them not praise. For, deaf, how should they know
 It is not curses heaped on each gashed head?
 Nor tears. Their blind eyes see not your tears flow.
 Nor honour. It is easy to be dead.
 Say only this, 'They are dead.' then add thereto,
 'Yet many a better one has died before.'
 Then, scanning all the o'ercrowded mass, should you
 Perceive one face that you loved heretofore,
 It is a spook. None wears the face you knew.
 Great death has made all his for evermore.

Moi, qui ai vécu, qui ai foulé sa jolie terre,
Qui ai couru avec ses vents, écouté ses oiseaux,
Je ne me suis que peu soucié de la valeur de cette expérience
Sans essayer même de mettre en mots ma passion.

Mais désormais tout diffère et je ne connais guère le repos,
Car il faut que ma main cherche, dissèque, énonce
La beauté qu'il est mieux de taire,
Cette chose que tous ressentent, mais que nul ne sait dire.

Traduction d'Anne Mounic.

Quand vous voyez ces millions de morts dénués de bouche

Quand vous voyez ces millions de morts dénués de bouche
Traverser vos songes en blêmes bataillons,
Ne dites pas de douces choses comme l'ont fait d'autres hommes
Pour que vous vous souveniez. Car c'est inutile.
Ne louez pas les morts. Car, sourds, comment sauraient-ils
Que ce n'est pas malédiction que vous accumulez sur chaque gueule cassée ?
Ne les pleurez pas. Leurs yeux aveugles ne voient pas couler vos larmes.
Ne parlez pas non plus d'honneur. Il est facile d'être mort.
Dites seulement ceci : « Ils sont morts. » Puis ajoutez ensuite :
« Toutefois bon nombre de plus méritants sont morts auparavant. »
Alors, examinant toute cette masse surpeuplée, si vous deviez
Apercevoir un visage que vous aimiez jusqu'à présent,
C'est un revenant. Personne ne porte le visage que vous connaissiez.
La grande mort a, pour toujours, accaparé tout un chacun.

- 173 -

Traduction d'Anne Mounic.